



Offre Valauris Focus Cyberdéfense.

Approche « Top - Down »
pour la mise en place d'un
dispositif de cybersécurité
efficace :

“ 9 sur 10 des
entreprises
touchées, dont
%42 de PME. ”



• Identification des tâches critiques et à risques au niveau des processus métiers

• Cartographie du SI (Applicative et Infrastructure)

• Mise en place PSSI



24%
PHISHING



20%
MALWARE



16%
RANÇONGICIEL



7 MOIS

LE DÉLAI MOYEN
D'IDENTIFICATION
D'UNE VIOLATION
DE DONNÉES



14 SEC

LA FRÉQUENCE DES
ATTAQUES PAR
RANÇONGICIEL DANS
LA MONDE

1.3M€

LE COÛT
MOYEN D'UNE
CYBERATTAQUE POUR
UNE ENTREPRISE

La cybersécurité en quelques chiffres

Yvon GATSONO
Consultant Senior

Axe 1 - Identification des tâches critiques et à risques au niveau des processus métiers

Pourquoi ? Avoir **une bonne connaissance des échanges d'information** et des accès aux systèmes d'information. Le problème est que ces échanges d'information favorisent des risques dont il faut mesurer les impacts et les enjeux. Et l'identification des tâches critiques réalisés par les différents acteurs d'une organisation s'intègre dans **une démarche globale de gestion des risques et de sécurisation du SI**.

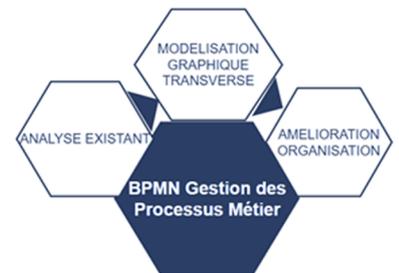
Comment ? **Via notre offre BPMN : Gestion des process métiers.**

Le BPMN permet de partager **une même vision des processus au sein de l'organisation**. L'objectif est que tous les intervenants, techniques, métier aussi bien que les utilisateurs finaux puissent appréhender facilement les processus de l'organisation

Il s'agit d'un langage commun de modélisation normée maintenue par l'OMG (Object Management Group), qui a pour but de standardiser et de promouvoir le modèle objet. Depuis son actualisation en 2011, le BPMN 2.0 et la norme est devenue le standard incontournable pour la modélisation des processus.

Quelle est la démarche de modélisation BPMN ? Cette **démarche, indépendante de l'outil ou du logiciel BPM utilisé, s'articule autour de 3 axes :**

- Analyse de l'existant :
- Modélisation graphique transverse :
- Amélioration de l'organisation :
 - Pilotage par les process
 - Alignement des processus sur la stratégie de l'entreprise

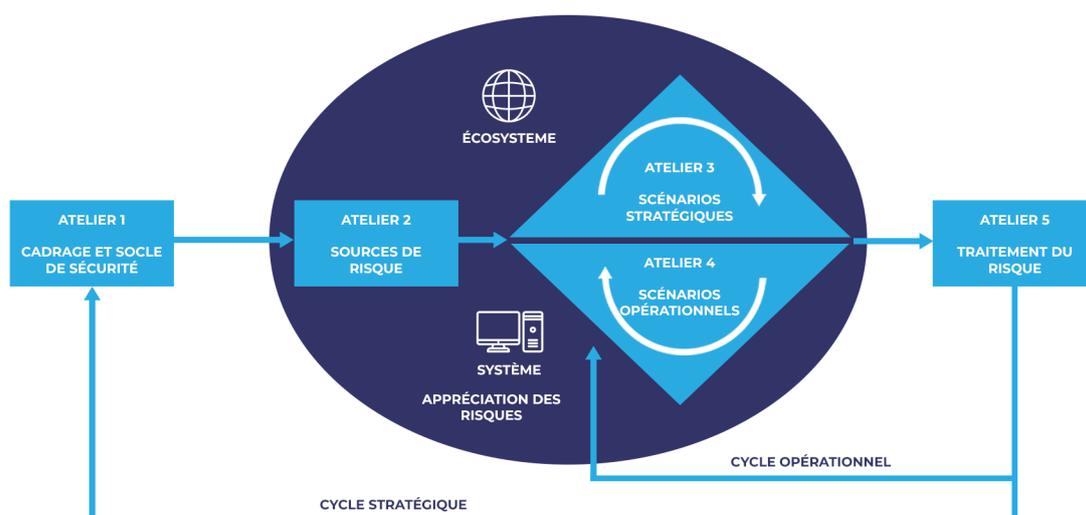


Quels outils utilisés ?

Bizagi, Camunda Modeler

Comment détecter les tâches critiques et à risques des process métiers ?

Utilisation de : EBIOS Risk Manager (basée sur 5 ateliers)



Utilisation du référentiel MITRE & ATTACK : plateforme qui organise et catégorise divers types de tactiques, techniques et procédures (TTP) utilisées par les acteurs de la menace dans le monde numérique, visant à aider les organisations à identifier les lacunes dans leurs cyberdéfense.

Axe 2 - Cartographie du SI (couche applicative et infrastructure)

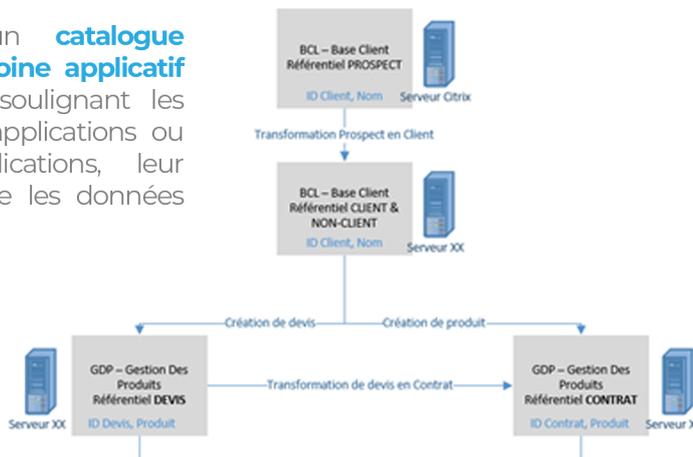
Les enjeux de la cartographie :

- 1 - Les **enjeux métiers et les activités les plus sensibles pour l'organisation**, que ce soit en termes financiers, réglementaires ou d'image. La bonne appréhension des processus clés de l'organisation et l'implication des parties prenantes sont donc des impératifs préalables à toute activité de recensement des risques informatiques.
- 2 - Les **enjeux en termes de menaces et des événements redoutés par l'organisation qu'ils soient d'origine interne ou externe**. Ces événements peuvent être classés en deux catégories : les événements inhérents à la nature même de l'organisation, tels que la dépendance vis-à-vis d'une application clé développée en interne (événements endogènes), et les événements exogènes comme les attaques virales, les intrusions ou les catastrophes naturelles

Les couches de représentation de la cartographie :

La Cartographie Applicative :

Vise à établir un **catalogue** recensant le **patrimoine applicatif** de l'entreprise en soulignant les **interactions** entre applications ou composants d'applications, leur description ainsi que les données échangées.



La Cartographie de l'Infrastructure :

Il s'agit de recenser le patrimoine applicatif de l'entreprise en soulignant les interactions entre applications ou composants d'applications, leur description ainsi que l'essentiel des données échangées. Cela se traduit par le recensement :

- des **équipements physiques**
- des **éléments de configuration** assurant le fonctionnement du socle technique impératif à toute exécution applicative (définition des plages d'adresses IP, des VLAN et des fonctions de filtrage et routage...)

Quelle démarche de cartographie adoptée ? Une **démarche en 4 étapes**, dont la mise en œuvre est directement liée d'une part à la **nature du système d'information** à cartographier, et d'autre part aux objectifs visés par l'organisme selon son **niveau de maturité et les enjeux de sécurité numérique**.

- Etape n°1 : **Définir les enjeux** de la cartographie, **les acteurs** à mobiliser, le périmètre du système d'information à représenter, le **niveau de granularité** de l'inventaire et les types de vues à réaliser, les différentes étapes d'itération et le calendrier associé.

- Etape n°2 : Définir le modèle de cartographie en recensant toutes les informations disponibles en rassemblant **les inventaires et schémas de représentation du système d'information** déjà constitués. Définir le modèle de représentation de l'inventaire et des différentes vues ainsi qu'une nomenclature pour les différents objets.

- Etape n°3 : **Définir l'outillage** à utiliser pour la construction de la cartographie et son maintien à jour.

- Etape n°4 : Diffuser et promouvoir la cartographie au sein de l'organisme. Mettre en place un processus de mise à jour et la gouvernance associée.

Diagnostic maturité cybersécurité du SI : Eléments de référence

- Niveau 0. **Pratique inexistante ou incomplète** : pratiques de base éventuellement mises en œuvre et le besoin n'est pas reconnu.
- Niveau 1. **Pratique informelle** : pratiques de base mises en œuvre de manière informelle et réactive à l'initiative de ceux qui estiment en avoir besoin.
- Niveau 2. **Pratique répétable et suivie** : pratiques de base mises en œuvre de façon planifiée et suivie, avec un support relatif de l'organisme.
- Niveau 3. **Processus défini** : mise en œuvre d'un processus décrit, adapté à l'organisme, généralisé et bien compris par le management et par les exécutants.
- Niveau 4. **Processus contrôlé** : le processus est coordonné et contrôlé à l'aide d'indicateurs permettant de corriger les défauts constatés.
- Niveau 5. **Processus continuellement optimisé** : l'amélioration des processus est dynamique, institutionnalisée et tient compte de l'évolution du contexte.

Inspiré par l'approche ISO 21827 Cf. Maturité SI.
Approche méthodologique. Direction centrale de la sécurité des systèmes d'information Sous-direction des opérations Bureau conseil

